

# les lettres françaises

1791 - SEPTEMBRE 1942

FRONT NATIONAL DES ÉCRIVAINS

Au mois de février dernier, un certain nombre d'écrivains français, d'origines, de tendances, de croyances les plus diverses, mais qu'unissait un même amour de la patrie, lançaient l'appel suivant:

Le peuple français ne s'incline pas.

L'immense mouvement de résistance aux oppresseurs allemands et à leurs agents français a trouvé son expression dans le FRONT NATIONAL DE LUTTE POUR LA LIBERTÉ ET L'INDÉPENDANCE DE LA FRANCE. Le Front National groupe tous les Français, à l'exception des traîtres et des capitulards qui font la besogne ou le jeu de l'envahisseur. Aux tentatives faites par l'adversaire pour diviser l'opinion française, les patriotes ont répondu par l'union dans le FRONT NATIONAL, qui est dès maintenant une force décisive dans le combat pour la libération du pays.

Mais le plan hitlérien d'asservissement de la France est aussi un plan d'assassinat de l'intelligence française. HITLER et ses complices s'évertuent d'assigner à nos Lettres, à notre Science et à nos Arts une place de second plan dans une Europe livrée à la barbarie germanique.

La grandeur française les offusque; il faut la mettre sous le boisseau. Le régime qui nous est imposé, où toute liberté de pensée et d'expression est supprimée; où seuls ont le droit d'écrire ou de parler ceux qui chantent les louanges de l'ennemi, préfigure ce que serait dans "l'Ordre Nouveau" le sort de notre Culture.

Ecrivains français, nous devons jouer notre rôle dans la lutte historique engagée par le Front National. Les Lettres françaises sont attaquées. Nous les défendrons.

Représentants de toutes les tendances et de toutes les confessions: gaullistes, communistes, démocrates, catholiques, protestants, nous nous sommes unis pour constituer le FRONT NATIONAL DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS.

Nous proclamons notre admiration pour la lutte que mènent contre la barbarie les peuples de Grande-Bretagne, d'Union soviétique, des États-Unis et de Chine.

Nous proclamons notre admiration pour les victimes de la terreur organisée en France par HITLER et son valet, le gouvernement de PÉTAIN. Nous saurons faire vivre dans la mémoire des Français les noms de ces héros.

Nous sauverons par nos écrits l'honneur des Lettres françaises. Nous fustigerons les traîtres vendus à l'ennemi. Nous rendrons l'air de notre France irrespirable à ces scélérats de l'Allemagne.

Suite page 2

Le 20 Septembre  
POUR COMMÉMORER LE 150<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
de VALMIY

PATRIOTES, SOYEZ DIGNES DES HOMMES  
de 92

à 18<sup>h</sup>30 AUTOUR DE LA RÉPUBLIQUE  
MANIFESTEZ VOTRE HAINE  
DE L'ENVAHISSEUR ET DES TRAITRES!

Réveillez-vous, assez de honte!  
Bravez boulets et biscayens.  
Il est temps qu'enfin le flot monte  
Assez de honte citoyens!  
Troussez les manches de la blouse.  
Les hommes de quatre-vingt-douze  
Affrontaient vingt rois combattants  
Brisez vos fers, forcez vos geôles  
Quoi! Vous avez peur de ces drôles!  
Vos pères bravaient les titans!  
Victor HUGO  
(Les Châtiments)  
"A ceux qui dorment".

## La Victoire en 42!

Quel était le but du Haut-Commandement allemand pour la campagne d'été 42. HITLER lui-même nous l'a fait connaître, au cœur de l'hiver dernier, dans un ordre du jour à ses troupes: "Il faut, dit-il, que nous nous préparions immédiatement à reprendre l'offensive au printemps pour la destruction définitive de l'ennemi à l'Est".

-o-o-o-o-o-

Le printemps est venu. Le Maréchal TIMOCHENKO devançant les intentions de HITLER lança son attaque sur Kharkov, qui, faisant suite à l'héroïque résistance de Sébastopol, retarda de plus d'un mois l'offensive allemande. Celle-ci ne se déclencha donc qu'au début de l'été et elle eut un tout autre caractère que celle de l'année précédente. Saignée à blanc par la campagne d'hiver, métissée de troupes hongroises, espagnoles, italiennes, roumaines plus ou moins sûres, l'armée du Reich n'est plus capable d'attaquer sur toute la longueur du front de combat.

L'offensive se déclencha entre Koursk et Kharkov avec une densité de chars inconnue jusqu'à ce jour. TIMOCHENKO rompit lentement devant la furieuse offensive des blindés allemands. Il céda le terrain pas à pas, réussissant à éviter l'encerclement.  
Suite page 2

Premier numéro des *Lettres françaises*, 1er septembre 1942

(© Musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne)